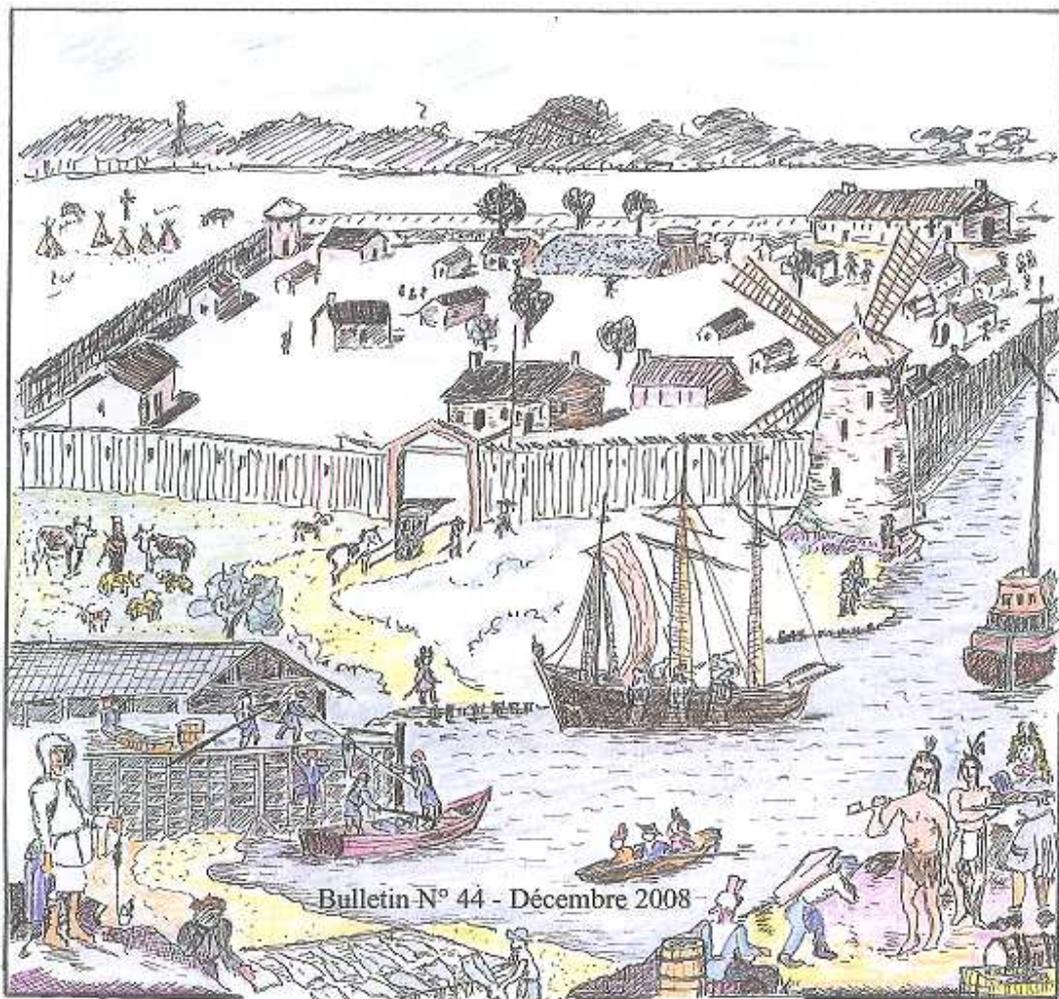




# RACINES & RAMEAUX FRANÇAIS D'ACADIE

Recherche Généalogique & Histoire de l'Acadie



ISSN 1776 – 1379

Dépôt légal 4<sup>er</sup> trimestre 2008

Dépôt légal de publication : Préfecture du Morbihan sous n° 14/2002 du 24 juillet 2002

**Président d'Honneur :** Professeur Claude Massé (1923- †2001)

**Bureau Exécutif:**

Président Jacques Nerrou  
Vice Présidents André Thomas - Jean-Jacques Le Blanc  
Secrétaire générale Simone Roy-Gubetta  
Trésorière Annie Mérel

**Membres du Conseil d'Administration**

Edouard Sauvée, Chargé des relations avec les Amitiés Acadiennes  
Marc Gérard Braud - Claude Garin – Gérard Scavenec - Guy Girard – Jean Granger  
Thierry Laléous - Alain Lhermite - Michel Sauvée - Yann Scavenec

**Responsable site Internet :** Daniel Burgot

**Directeur de la publication :** Jacques Nerrou

**Mise en page, Illustration :** Jean-Jacques Leblanc

**Comité de lecture :** Jacques Nerrou, Jean-Jacques Leblanc, Simone Roy-Gubetta,

## SOMMAIRE

Le mot du Président	Jacques Nerrou	page 3
Compte rendu de l'assemblée générale 2008		pages 4 à 6
Nouvelles de l'association		page 7
Ballade chez les "Le Blanc"	Jean-Jacques Le Blanc	pages 8 à 21
Les Pionniers de l'Ancienne Acadie (suite)	Jacques Nerrou	pages 22 à 24

*Créée le 20 mars 1988, Racines et Rameaux Français d'Acadie est une association Loi 1901, dont les statuts modifiés sont l'objet du récépissé de déclaration de modification à la Sous-Préfecture de Lorient en date du 8 décembre 2000. Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. La reproduction de nos articles est interdite sauf autorisation de leurs auteurs et celle du Président de Racines et Rameaux Français d'Acadie.*

**Cotisation annuelle :** Individuel: **23 €** Couple : **33 €** **Prix du numéro :** **4 €**

Siège social : Jacques Nerrou 3 allée des Jonquilles 17620 Saint-Agnant

Secrétariat général : Simone Roy-Gubetta – rés. Masevaux - 24 rue Franck Delmas 17000 La Rochelle

Adresse site Internet : <http://rrfa.club.fr> Adresse Courriel : [rrfa@club-internet.fr](mailto:rrfa@club-internet.fr)

## LE MOT DU PRESIDENT

Le 24 mai 2008, l'assemblée générale de Racines et Rameaux Français d'Acadie s'est déroulée à Nantes. Le lieu avait été choisi en souvenir de la création de notre association il y a 20 ans et pour rendre hommage à tous ceux qui nous ont précédés pour la faire vivre, en assumant des fonctions, en apportant des connaissances, en faisant partager leurs découvertes ou tout simplement le soutien au souvenir de leurs ancêtres que nous nous efforçons aujourd'hui de maintenir. Deux présidents, Claude Massé et Gérard Scavennec, ont porté ces 20 ans pour faire progresser RRFA à chaque instant. La tâche a été difficile. La dispersion des membres du bureau et l'éparpillement des adhérents ne permet pas notre participation plus active à des manifestations, seules les assemblées générales sont là pour nous connaître et nous retrouver venant de tous horizons (Belle-Île, La Rochelle, Lyon, Montauban, Paris, etc...). Par la volonté des bénévoles sur place, seule Belle-Île permet de tenir chaque été soit des expositions, soit des permanences généalogiques, mais nous ne sommes pas une association locale, les refus aux demandes de subvention nous l'ont chaque fois rappelé.

A l'issue de l'assemblée générale, les administrateurs ont retenu ma candidature pour assumer la fonction de Président. Je les remercie de la confiance qu'ils m'accordent et pour pallier les difficultés de l'éloignement des membres du bureau, la nouvelle Secrétaire Générale est Simone Roy-Gubetta. Ce choix a été fait, parce que demeurant tous deux en Charente-Maritime, et pour rapprocher le Président et la Secrétaire Générale aux fins d'améliorer le fonctionnement du bureau.

Certains me connaissent déjà pour avoir participé avec eux à des assemblées générales, d'autres lors de leur venue à Brouage où j'avais accompagné des Bellilois pour leur expliquer les lieux. Pour me faire connaître un peu plus de chacun, sachez que je suis né en 1949 à Larmor-Plage près de Lorient et marié avec Annick, 2 enfants : Kristell et Mikael. Ma carrière professionnelle s'est faite au sein de l'Armée de l'air, pour laquelle j'ai tenu des postes d'administration et de formation de cadres supérieurs qui m'ont conduit en divers lieux de France. Mes passions sont le sport, la recherche historique et la généalogie et je "commets" de temps en temps des conférences sur l'Acadie.

L'avenir de l'association dépend de chacun, nous devons tous œuvrer dans une même direction pour ne pas périliter. Nous devons accroître notre notoriété. "*Le bulletin c'est notre vitrine et notre identité*", cette citation d'un précédent bulletin est toujours d'actualité. Par ce biais nous sommes reconnus. Nous continuerons à publier des articles originaux avec l'apport de chacun d'entre vous. Vous avez une idée d'article et vous vous répétez "je ne sais pas faire". N'hésitez pas à la faire connaître. Envoyez-nous vos écrits, nous les mettrons en forme pour une parution. Notre notoriété, ce sont les généalogies réalisées par André Thomas. Là aussi nous devons évoluer en proposant un autre travail, celui des généalogies descendantes. La recherche des ancêtres nous amène à un moment où il est difficile de progresser et avec les généalogies descendantes, à partir d'un même ancêtre, on peut se trouver des "cousins" pas si éloignés que ça.

Aucune assemblée générale ne s'est tenue à Belle-Île depuis 1995, nous y avons beaucoup d'adhérents, c'est pourquoi j'ai proposé que l'assemblée générale ait lieu sur l'île en 2009. Ce sera l'occasion pour les Îliens de nous rencontrer et pour les Terriens de découvrir les lieux où leurs ancêtres Acadiens ont vécu. Mais avant de nous retrouver à Belle-Ile, les membres du bureau et les administrateurs de Racines et Rameaux Français d'Acadie, se joignent à moi pour vous souhaiter de bonnes fêtes de fin d'année en famille et nous vous adressons nos meilleurs vœux pour 2009.

Bonne santé et heureuse année à tous

Jacques Nerrou

## BALLADE CHEZ LES “ LE BLANC ”

Nous en sommes tous convaincus à Racines et Rameaux, la *Généalogie*, objet de nombreuses demandes des adhérents, ne peut être dissociée de *l'Histoire de l'Acadie*, tels sont bien les buts de votre association.

Qu'il soit permis au “Grouillot” de mettre en lumière la richesse des parutions de nos bulletins. Ensemble, c'est un livre de 800 pages que nous avons déjà écrit. Je ne voudrais pas laisser penser que nous sommes arrivés à l'heure du bilan, bien au contraire.

Merci à tous ceux qui ont participé, auteur ou simple membre actif. Sur les traces de nos Rameaux nous sommes parvenus à partir de l'entonnoir de Belle-Île à élargir notre quête à Nantes, Cherbourg, Le Havre, La Rochelle, Rochefort, Saint-Malo, et beaucoup appris sur l'histoire de l'Acadie: Port-Royal, Tadoussac, Pentagouet, l'île Saint-Jean, Cap-Breton, l'île Royale, Saint-Pierre et Miquelon et au-delà jusqu'en Angleterre, Louisiane, Cayenne, et Malouines. “ Celui qui sait où trouver la connaissance est bien près de celui qui la possède”. Profitons de cette maxime pour inciter à nouveau les adhérents résidents près des ports de l'Atlantique à se lancer dans les archives municipales pour dénicher les traces de passage ou de présence de nos ancêtres, aussi longtemps que nous en aurons la possibilité de remplir encore notre base de données.

L'intérêt de l'étude de nos “Morceaux choisis” apporte beaucoup de renseignements sur la proximité et la réalité des conditions d'existence des familles acadiennes et nous autorise à prendre une certaine distance avec celles des histoires officielles. Nous revient alors le devoir de précaution, vis-à-vis du mélange des genres très en vogue actuellement dans lesquels cousinages, folklore, ou autres manifestations très sympathiques par un autre côté entraînent une dérive au but de notre association.

Les documents eux-mêmes comportent leur lot d'inexactitude et doivent être confirmés : l'exemple des déclarations de Belle-Île serait un modèle du genre puisqu'on trouve que Daniel Le Blanc serait “ sorti de France avec sa seconde épouse”, pris à la lettre cela supposerait un précédent mariage.

Enfin, l'outil informatique, indispensable, reste un outil.... Comme la Brouette, alors attention au chargement de notre *Brouette*. Puisque nous sommes encore dans l'année de nos 20 ans, émettons de vœu : “ Que notre brouette remplie de nos recherches soit trop petite et devienne dans les 20 ans à venir une charrette si chère à nos cousins de partout, les Acadiens.

### De Loudun à l'océan avec Daniel

Notre Pionnier en Acadie, notre *Racine, Daniel*, d'après les travaux de Geneviève Massignon aurait une origine poitevine. Sa naissance en 1626 est avérée par le recensement de Port-Royal de 1671, sans autre certitude, son départ du Poitou semble probable. Sur ses ascendants, beaucoup d'interrogations sont actuellement sans réponse. On peut aisément se satisfaire de ces lacunes. Pourra-t-on jamais tout savoir ? Et pourtant... Par nos nombreux lecteurs, comme moi issus de Daniel ne serait-il pas utile d'analyser cette “primo” connaissance par le biais de questionnements. Qu'en était-il vraiment de la paroisse de Martaizé dans la tourmente des guerres des 3 armées qui ravageaient le Poitou juste avant l'avènement d'Henri IV.

## **Côté Jardin**

Les conditions des départs ont été bien décrites au fil des précédents bulletins, vous pouvez vous y reporter, mais dans la période située un peu avant la naissance de Daniel jusqu'à celle du départ, la densité des événements se rapportant à notre Histoire est particulièrement riche.

Replongeons-nous en ce début du 17<sup>ème</sup> siècle à Loudun. La cité est tristement célèbre pour sa chasse aux sorcières, c'est une cité modeste, assez proche des seigneuries de la Chaussée et de celle d'Aulnay.

Ouvrons maintenant un atlas pour dénicher sur la Vienne le petit port des Piles. C'était le débarcadère ou l'accès navigable de desserte de cette région ; avec un rappel: seul le transport par bateaux assurait les relations avec les Généralités. Ce n'est pas Richelieu qui nous portera la contradiction. Hors les cités fortement défendues, la route était infestée de brigands ou de mercenaires laissés sans solde. Sur les routes qui mènent à l'océan vers La Rochelle, remarquons les places fortes détruites: Moncontour, Airvault, Parthenay, Niort et Lusignan. Intra-muros, la ville abrite des ecclésiastiques, des rentiers, des magistrats, quelques professeurs, des commerces. Le faubourg, très animé, cumule déjà toutes les pollutions: boucheries, travail du cuir, boues et lisier et la primo-industrie: faïences, verres, etc... L'édit de Villers-Cotterets exige la tenue de l'état civil, mais en cette matière les progrès sur l'illettrisme sont très lents. Pour le commun des mortels, c'est toujours le règne du phonétique "des individus analphabètes ne peuvent épeler devant des scribes à peine mieux instruits de la façon d'écrire". S'agissant de vieux français n'oublions pas notre propre difficulté devant certains textes de paléographie. C'est bien l'image d'une contrée ravagée et très isolée à l'époque que je garde en mémoire.

## **Côté cour**

Les acteurs de ces futures destinées Acadiennes seront:

- François Duplessis le père: serviteur du Roi Henri IV, dès l'assassinat du Roi, il obtiendra la protection de la reine Marie de Médicis des places d'évêques pour ses deux fils. Alphonse recevra la très riche ville de Lyon, dans laquelle Marie avait épousé Henri, et Jean évêque de Luçon, face à La Rochelle, proie future du Cardinal de Richelieu.
- Charles de Bourbon Vendôme archevêque de Rouen, mais surtout actionnaire des voyages vers l'Acadie.
- Henri II de Condé, protecteur des Huguenots du Poitou.

## **La guerre pour l'Acadie.**

Qui pris l'initiative de l'affrontement au Poitou ? L'intrigant évêque de Luçon ? La reine-mère Marie de Médicis ? Questions sans réponse. L'Histoire avec un grand H va s'accélérer et nous apprend que sous l'appellation de "Trêve de Niort", la reine obtient de Condé le licenciement de ses troupes le 21 février 1616. Parmi ces licenciés Huguenots se trouvait-il un Le Blanc ou Albi de Lusignan ? Où ont-ils été enfermés ces licenciés ? La Commanderie de l'Ordre de Malte de la Chaussée ? Qui est responsables de cette Commanderie ?

Jean Jacques Le Blanc

## Les Pionniers de l’Ancienne Acadie (suite)

<p><i>Laboureur - PIERRE GUILBAULT aagé de 32 ans, sa femme Catherine Terriau aagée de 20 ans, une fille Margueritte Guilbault aagée de deux ans. Leurs bestiaux a cornes six pièces et cinq brebis, Leurs terres en Labour 15 arpans.</i></p>	<p style="text-align: center;">Guilbault – Guilbeau – Guillebaud –</p> <p>Né vers 1639, lieu d’origine non connu, il décède le 17 novembre 1703 à Port-Royal. Il épouse vers 1668 Catherine Terriau, née vers 1650, fille de Jean et Perrine Ruau. Elle décède le 21 juillet 1713 à Port-Royal.</p> <p><i>Enfants : Marguerite – Jeanne – Hugues – Isabelle – Charles – Marie – Jeanne</i></p>
<p><i>Laboureur - JEHAN LABATTE aagé de 33 ans, sa femme Renée Gautrot aagée de 19 ans, point d'enfant, Leurs bestiaux a cornes 26 pièces et deux brebis, Leurs terres en Labour 15 arpans.</i></p>	<p>Ce couple marié en 1671 année du recensement n’a pas d’enfants connus. D’après les recensements suivants, il est toujours sans enfant.</p> <p>Renée était fille de François et d’Edmée Lejeune.</p>
<p><i>Laboureur - MARTIN BLANCHARD aagé de 24 ans, sa femme Françoise Leblanc aagée de 18 ans, point d'enfants, Leurs bestes a cornes 5 pièces et deux brebis, Leur terre en Labour 15 arpans.</i></p>	<p>Martin fils de Jean et Radegonde Lambert, probablement né à Port Royal vers 1647 épouse vers 1670 Françoise Le Blanc, 2<sup>ème</sup> enfant de Daniel et Françoise Gaudet, née vers 1653 à Port Royal et décédée vers 1685/1686.</p> <p>Ce couple aura 3 enfants : Françoise – Marie – René.</p> <p>Vers 1686 Martin épousera Marguerite Guilbeau, fille de Pierre et Catherine Thériot.</p> <p>De ce 2<sup>ème</sup> mariage naîtront : Marguerite – Pierre – Martin – Joseph – Marie-Isabelle – Marie Marguerite – Jean-Baptiste.<sup>1</sup></p>
<p><i>Laboureur JEHAN BOUR aagé de 25 ans, sa femme Margueritte Martin aagée de 27 ans, Leurs enfans deux, Anne aagée de 3 ans, Margueritte aagée de un an et deux mois, Leurs bestes a cornes trois et cinq brebis, terre en labour 15 arpans.</i></p>	<p>Jean est fils d’Antoine et Antoinette Landry, Marguerite est fille de Pierre et Catherine Vigneau. Jean est né vers 1646 et épouse vers 1667 Marguerite née vers 1644.</p> <p>La date de décès de Jean n’est pas connue, Marguerite décède le 24 avril 1707 à Port Royal.</p> <p>Les enfants de ce couple sont : Anne Marie – Marguerite – Marie – Isabelle – Magdeleine – Catherine – Jean-Baptiste – Jeanne – Louis</p>

Jacques Nerrou (à suivre)

<sup>1</sup> Stephen White donne une autre fille (non nommée) née avant 1695